

LE PETIT JOURNAL CANIN

Du Club d'Education & Sport Canin St Brissonnais

Rue des Martins – 45500 St Brisson sur Loire

Tél : 02 38 36 73 64 – Site : <http://clubcaninstbrisson.over-blog.net/>

N°20 – OCTOBRE 2012

VIE DU CHIOT et COMPORTEMENT

Malpropreté : Comment y remédier efficacement

La propreté est l'un des apprentissages de base que n'importe quel petit chiot amené à vivre en intérieur doit acquérir. Celui qui est destiné à vivre dans une ferme ou en extérieur comprend très rapidement de lui-même que l'on se soulage loin des lieux d'alimentation et de couchage. Ce comportement est celui de tout chien équilibré et en état de bien-être dans son environnement. Les problèmes liés à la malpropreté sont davantage le fait de chien citadins auxquels les maîtres n'ont pas su inculquer l'art et la manière de se soulager. Elle peut être liée à un état de mal-être se traduisant par l'émission de besoins à l'intérieur, lors de certains contextes et pour différentes raisons.

Inutile de hurler ...

Rappelons qu'il ne faut jamais s'énerver (le chien n'agit pas par calcul !), ne jamais lui mettre le nez dans son pipi en le grondant (il ne fait pas le rapprochement entre l'urine émise quelques minutes auparavant et la fureur de son maître) et ne jamais rentrer dans une colère noire quand, en rentrant chez soi, on découvre des matières organiques un peu partout dans la maison. Le seul moment où l'on est autorisé à manifester son mécontentement, c'est si l'on prend le chien sur le fait. Là encore, il est inutile de hurler car le chien fait juste ses besoins (ce qu'il ne perçoit pas comme une faute) et il ne sait pas forcément que l'endroit est mal choisi, tout simplement parce qu'on le lui a mal expliqué. Dans ce cas précis, il faut juste lui dire « NON » fermement et le porter jusqu'au caniveau pour qu'il finisse ce qu'il a commencé. Une fois l'affaire finie, c'est le moment de le féliciter chaleureusement et très affectueusement. Nous reviendrons un peu plus tard sur une des méthodes que l'on peut appliquer pour rendre son chiot propre.

Comment se servir du KENNEL pour l'apprentissage de la propreté ?

Le chien se soulage naturellement loin de l'endroit où il dort. Il est donc peu probable, même si cela arrive, qu'il fasse ses besoins dans le kennel. Un chiot peut devenir propre définitivement en quelques semaines si on suit avec rigueur la méthode suivante (elle s'applique également chez l'adulte mais prend parfois beaucoup plus de temps). Il suffit en fait de laisser enfermé le chiot/chien dans son kennel pendant une heure ou deux, puis de le sortir immédiatement dehors et le féliciter avec enthousiasme une fois qu'il s'est soulagé. Il faut aussi lui faire comprendre qu'il s'agissait juste d'une sortie hygiénique et non d'une vraie promenade, afin de lui transmettre un message simple : pipi/caca = dehors. On rentre donc immédiatement à l'intérieur, et avant de remettre l'animal dans le kennel, on peut jouer avec lui, l'abreuver, le nourrir et le laisser divaguer une demi-heure. Puis on le renferme, et deux heures plus tard, on reproduit la même séquence. On ne peut bien entendu pas laisser enfermé le malheureux toute la journée. Son apprentissage doit donc être ponctué d'au moins deux grandes sorties quotidiennes pendant lesquelles ils pourra se défouler.

Socialisation des chiots : une notion en vogue à juste titre

La socialisation est une notion à la « mode » dans le milieu canin. Les professionnels du chien y accordent de plus en plus d'importance, au plus grand bénéfice du chien. En effet, un chien correctement socialisé est facile à vivre pour ses propriétaires qui peuvent compter sur la fiabilité de ses réactions et l'emmener partout sans qu'il représente une charge ou un souci de chaque instant. Et pour un éleveur, il n'y a sans doute pas de meilleure publicité que celle de vendre de bons chiens s'intégrant parfaitement au quotidien de leurs maîtres. Car n'oublions pas que la beauté de l'animal, qui motive souvent son achat, est très vite réguée au second plan. Son caractère et son aptitude à accompagner sa famille d'adoption dans tous les moments de sa vie deviennent rapidement les critères les plus importants.

La qualité avant la quantité

L'un des aspects cruciaux de la socialisation concerne l'homme. Tout d'abord, ce qui compte, ce n'est pas la quantité des expériences mais leur qualité. Une rencontre est de bonne qualité quand le chiot éprouve du plaisir. C'est la seule manière de lui donner envie de recommencer. Au contraire, il évitera toute situation l'ayant déjà plongé dans un état anxieux. Il faut donc éviter à tout prix tout ce qui peut faire associer l'homme à quelque chose de désagréable. Cela nécessite un petit travail de sélection sur les gens que l'on choisit pour éveiller les chiots aux humains de tout type. Une attention particulière sera notamment donnée aux enfants car il est très important que le futur chien adulte les apprécie et n'en n'ait pas peur. Il faut donc soigneusement élire les enfants qui viendront jouer avec les chiots. Ils doivent être doux, gentils et peu bruyants. Idéalement, ces enfants doivent connaître les chiens et savoir qu'on ne doit pas être brutal avec eux. Deux ou trois rencontres agréables entre quatre et sept semaines suffisent amplement à créer chez les chiots un a priori positif à l'égard des enfants. Le même raisonnement doit être appliqué à tous les types d'humains qu'ils seront tôt ou tard amenés à rencontrer : personnes âgées, porteurs de chapeau, de barbe, de moustache, d'un uniforme, hommes, femmes, personnes de couleur...

La socialisation : une vaste mission

La socialisation est une notion finalement très vaste et la mission qui incombe aux éleveurs n'est pas des moindres. Mais les bénéfices que l'on peut en tirer sont immenses car un chiot bien socialisé s'éduque presque naturellement. La tranquillité intérieure qui les habite booste en effet leurs capacités d'apprentissage.

La confiance en soi et l'absence de peur sont essentielles pour apprendre en se faisant plaisir. Socialiser ses chiots, c'est donc donner encore plus d'importance à l'après-vente qu'à la vente... pour la plus grande satisfaction des futurs maîtres.

Les adultes : des assistants éducateurs

Embaucher ses reproducteurs comme assistants éducateurs, modèles sociaux et êtres d'attachement secondaire, présente bien des avantages pour l'éleveur, ses chiennes et leurs produits. Le gain en termes d'acquis sociaux pour les chiots, de ménagement des femelles allaitantes et de renforcement de l'attachement entre reproducteurs est suffisamment important pour motiver la mise en place de cette collaboration fructueuse. Utiliser d'autres adultes revient à s'assurer qu'il y a toujours un régulateur/éducateur opérationnel et motivé auprès des chiots. On peut aussi prévenir la fatigue de la génitrice en lui offrant quotidiennement deux ou trois heures de repos total (mental et physique) et en la faisant remplacer par un congénère. Reposée et détendue, elle sera d'autant plus efficace au retour de ses heures de détente (balade, repos près de son maître...). Et pendant ce temps là, les chiots ont profité de l'expérience et de la régulation d'autres adultes.

Le maître remplace peu à peu la mère

Un chiot de deux mois est toujours très attaché à sa mère et déjà attaché à ses frères, voire à des chiens adultes. Pour ménager sa sensibilité et ne pas provoquer de blessure affective, il convient donc de calquer son attitude sur ce qui se serait passé entre chiens. Même si toute la famille a décidé d'un commun accord d'adopter un chiot, c'est souvent à l'initiative ou sous l'impulsion d'un membre en particulier qu'il fait son entrée dans le foyer. C'est donc logiquement au maître attribué de lui tenir lieu de substitut d'être d'attachement primaire pendant tout le temps où il en a besoin. De deux à trois mois, c'est essentiellement lui qui va prendre soin du chiot, le nourrir, le brosser, le sortir, le laisser s'endormir dans ses bras etc.. Il offre ainsi à son petit compagnon un cadre affectif correspondant à son stade de développement.

Détachement : une étape crucial

Dès le jour de son arrivée à la maison, le chiot va analyser les comportements des membres de la famille et repérer rapidement celui qu'il doit suivre et qui va assurer sa protection. C'est seulement vers la fin du deuxième mois que le reste de la famille peut commencer à participer à ses soins. Le maître attribué est d'ailleurs souvent ravi de se décharger un peu auprès des siens. Le chiot est quant à lui bientôt prêt à nouer des liens sociaux forts avec d'autres personnes que sa « mère de substitution ». Il doit avant cela sortir de sa relation quasi fusion-nelle avec son maître attribué. C'est le moment de le repousser, de lui refuser l'accès au lit ou de lui interdire de le suivre partout. Cette phase est la plus difficile même si elle ne dure pas trop longtemps (environ deux semaines). Le détachement est une étape aussi fondamentale que l'attachement. Ce sont en fait les deux phases d'un processus vital et les deux doivent s'opérer intégralement sous peine d'endommager le développement du chiot et par là même d'altérer la qualité de la relation chien/maître.

Aboyeur, destructeur, souilleur, au secours !

Certains propriétaires sont confrontés à un souci comportemental souvent lourd de conséquences quant aux relations avec le voisinage. L'origine du problème se trouve, dans certains cas, dans la « mauvaise qualité » relationnelle qui unit le chien à ses propriétaires. La plupart du temps, les destructions, vocalisations et souillures ont lieu en l'absence des maîtres, quand le chien est laissé seul. Dur dur de rentrer chez soi après une longue journée de travail et de retrouver son appartement dégradé, parsemé de selles et d'urine avec un mot incendiaire des voisins indiquant que le chien a « aboyé toute la journée ». Que faire pour que cette situation n'apparaisse pas et comment la résoudre quand elle s'est installée ?

Une cause possibles

La frustration n'est pas à l'origine de tous les problèmes de destructions/vocalisations et de souillures. Un hyper-attachement (suite logique d'un détachement raté) et un défaut d'apprentissage de la solitude peuvent générer une extrême anxiété chez le chien laissé seul. À deux mois (âge légal pour la vente), le chiot a encore besoin d'avoir un être d'attachement primaire en qui il a totalement confiance et qui lui procure tranquillité intérieure et apaisement. C'est au maître de prendre ce rôle en charge. La période pendant laquelle le maître « fait la maman » ne doit pas s'étendre au-delà de trois-quatre mois selon les races. Le détachement consiste tout simplement à faire comprendre au chien que le maître n'est pas son seul intérêt dans la vie, qu'il peut s'attacher à d'autres personnes et prendre du plaisir autrement qu'en présence de son propriétaire.

Agressivité : retour aux sources

L'un des soucis les plus problématiques et dévastateurs dans la relation chien/maître est l'agressivité. « Mon chien mord » est d'ailleurs la première raison qui pousse les propriétaires à abandonner leur compagnon. Les origines de cette agressivité sont très diverses et complexes. Et bien souvent quand on parle de comportement, la solution se trouve au cas par cas, chaque couple chien/maître étant unique.

Apprendre au chiot à rester à sa place : Les règles

Il faut apprendre à son chiot qu'il est le dernier dans l'échelle sociale de la famille (ce qui n'empêche pas de l'aimer et de le cajoler). Les moyens de lui inculquer les quelques règles indispensables sont simples.

- Il mange quand son maître le lui propose et quelle que soit l'heure.
- Le maître doit être capable de lui reprendre la gamelle et de le manipuler quand il mange.
- Le chiot dort dans un endroit choisi par le maître. Cet endroit ne doit pas lui donner d'importance ou le contrôle de l'espace. On oublie donc le lit, la chambre, l'entrée, le salon ou encore le bas de l'escalier pour préférer un coin de la cuisine, de la buanderie ou la niche dans le jardin... bref, des lieux dépourvus de valeur hiérarchique et de possibilité de surveiller les allées et venues.
- Le chiot ne décide pas d'aller se promener, de jouer, de faire un câlin : seul son maître propose.
- Le chiot n'a pas le droit d'exprimer sa sexualité devant sa famille : les chevauchements, qu'ils soient effectués sur une jambe, un coussin ou un invité, sont strictement interdits.

Chasse, irritation, garde... Les mille et une raisons à l'origine des morsures

Le chien peut agresser pour d'autres raisons que la défense d'un statut social. Un défaut de socialisation peut, par exemple, expliquer une morsure sur un enfant ou une agression dirigée contre un chat. Ces attaques peuvent être graves en conséquences et il est très urgent de les corriger dès que possible, à la première apparition. L'idéal est évidemment d'avoir correctement socialisé son chiot afin d'ôter de ses pensées l'idée d'aller agresser un petit enfant, le facteur ou le chat de la voisine.

Gardiens oui, mais pas trop méfiants

Toutes les races peuvent exprimer l'instinct de protection, de garde. Certaines plus que d'autres car elles sont génétiquement prédisposées aux activités de garde rapprochée, comme c'est le cas des bergers ou des molosses. Ceci ne veut pas dire que tous sont capables d'agresser quelqu'un qui approcherait de trop près la chose ou la personne protégée. En revanche, une attention soutenue doit être apportée à l'éveil social du jeune berger allemand ou du petit am'staff (ce ne sont que des exemples). Il faut leur apprendre à ne pas se méfier systématiquement de ce qu'ils ne connaissent pas en leur faisant vivre précocement des expériences agréables avec des inconnus. Ceci ne s'adresse bien évidemment pas aux chiens destinés à la garde car cela pourrait ruiner leur potentiel de sentinelles incorruptibles et toujours vigilantes.

Peut-on vraiment parler de races faciles et de races difficiles ?

Le choix d'une race n'est jamais anodin. Si tous les chiens sont des chiens, quand on s'intéresse aux races, on pénètre dans un univers très particulier. Si tous les chiens sont capables d'être de braves toutous, tous ne sont pas égaux dans leur capacité à devenir de pacifiques et conviviaux animaux de compagnie. Pour plus de clarté, permettez-nous de procéder groupe par groupe en s'attardant sur certaines races présentant des caractéristiques plus « spéciales ».

Groupe 1 : Les chiens de berger et bouviers sauf bouviers suisses.

Parmi les races les plus représentées dans ce groupe, on trouve le berger allemand, celui des Pyrénées et les bergers belges. Au départ, ces chiens ont été créés pour la garde des biens et des personnes et la conduite et la protection des troupeaux. Sur le plan morphologique, on a cherché à élaborer de véritables athlètes, fins, rapides et endurants. Les aptitudes comportementales correspondant au travail à effectuer sont l'obéissance, le sens de la discipline, la finesse d'analyse des informations, la réactivité et la capacité à se concentrer quelles que soient les conditions. Au final, et après plusieurs siècles de réflexion, d'empirisme et de croisements, les éleveurs ont créé de véritables partenaires de travail trouvant leur plaisir en assistant leur maître. Ces chiens sont donc « naturellement » proches de leurs propriétaires et enclins à l'obéissance. Les chiots issus d'une lignée de travail (à l'opposé de beauté) s'éduquent même presque tout seuls. Ce sont donc, potentiellement, de très agréables compagnons mais il faut veiller à leur offrir la dépense physique et mentale dont ils ont besoin. Dans les cas où les chiens ne trouvent pas de réponse adaptée à leur condition physique d'athlètes et à leur mental de travailleurs, ils peuvent se sentir frustrés et compenser par des comportements ayant parfois des conséquences désagréables (vigilance extrême, hyperactivité, anxiété...).

Groupe 2 : Les chiens de type molossoïde, dobermann, schnauzers et pinschers.

Les chiens du deuxième groupe ont été sélectionnés pour la défense, la protection, voire l'attaque au Moyen-Âge et dans l'Antiquité. On y trouve notamment tous les molosses qui défraient parfois la chronique... Ces chiens sont de très agréables compagnons, fidèles et dévoués, mais il faut faire particulièrement attention à leur socialisation. Autant leur éducation se passe généralement sans problème, autant il faut mettre un point d'honneur à diminuer leur méfiance naturelle en les exposant très tôt à des expériences agréables et variées, notamment avec les humains. Il faut aussi veiller à leur faire passer beaucoup de temps avec d'autres chiens pour qu'ils apprennent à très bien communiquer. Sélectionnés pour ne pas avoir peur et être prompts à l'attaque, ils communiquent naturellement moins que les autres chiens. Les rendre sociables est donc particulièrement important, surtout si l'on tient compte de leur force. Cela évitera nombre de conflits liés à une mauvaise communication. Dans ce groupe, on peut aussi souligner une grande sensibilité les rendant facilement sujets à l'anxiété. Une race un peu particulière, le dobermann, possède à la fois les caractéristiques morphologiques du molosse tout en étant plus fin. Il a beaucoup plus besoin de se dépenser physiquement que ses cousins plus lourds. Il est aussi encore plus sensible et doit être éduqué avec douceur.

Groupe 3 : Les terriers.

Ce groupe comporte un large panel de races sélectionnées pour la chasse au terrier. Ce sont donc des chiens courageux, tenaces, voire têtus. Ce sont de très gentils compagnons, mais il faut veiller à les éduquer fermement si l'on ne veut pas avoir de mal à les faire obéir plus tard. Certains sujets peuvent se révéler dominants à l'âge adulte.

Groupe 4 : Les teckels.

Comme les précédents, ce sont des chiens de chasse et de sang au caractère dur et opiniâtre. Priorité doit donc être donnée à leur éducation. Leur petite taille ne doit pas non plus faire oublier leur besoin d'exercice physique.

Groupe 5 : Les chiens de type spitz et primitifs.

Ce sont en général de très bons compagnons mais il faut faire attention à deux « aptitudes » naturelles : la prédation et le besoin d'espace. Combien de huskies ou de malamutes fugueurs ou croqueurs de poules ? Beaucoup... c'est donc très tôt qu'il faut travailler l'attachement en passant énormément de temps avec eux quand ils sont très jeunes. Il faut leur faire beaucoup de câlins pour leur donner envie de rester. Leur éducation est parfois difficile car ce ne sont pas des champions de l'obéissance. En revanche, ils ont été créés en vue de tirer de lourdes charges, sur de longues distances, dans des conditions extrêmes. Leur besoin de se dépenser physiquement est donc nettement supérieur à celui des autres chiens. Maîtres peu sportifs s'abstenir !

Groupe 6 : Les chiens courants et de recherche au sang - Groupe 7 : Les chiens d'arrêts.

Ces deux groupes sont composés de races de chiens de chasse. Même si les spécialités sont différentes, tous les chiens de ces groupes ont généralement besoin de beaucoup d'exercice physique et de travail mental. Les sorties doivent donc être très régulières, suffisamment longues et effectuées dans des milieux stimulants. Pour les chiens courants, on fera particulièrement attention à ne pas oublier de travailler le rappel pour éviter justement que le chien ne nous « oublie » en courant après un lapin !

Groupe 8 : Les retrievers, chiens d'eau et leveurs de gibier.

Les aptitudes naturelles de ces chiens les prédisposent presque à la compagnie. Ce sont certes des chiens de chasse, mais ils rapportent, ce qui sous-entend un « rappel » presque naturel. Ils ont besoin de se dépenser mais l'importance qu'a leur maître dans leur vie en fait d'agréables partenaires de promenade s'éloignant peu.

Groupe 9 : Les chiens d'agrément et de compagnie.

Comme leur nom l'indique, ils sont faits pour tenir compagnie aux humains qui les ont créés. Attention tout de même aux « anciens » chiens de travail redirigés vers la compagnie. Les petits chasseurs comme les yorkshire peuvent avoir un caractère bien trempé. Négliger leur éducation parce qu'ils sont caractère bien trempé. Négliger leur éducation parce qu'ils sont petits est une erreur.

Groupe 10 : Les lévriers.

Ces chiens particuliers constituent un groupe à part entière. Redoutables chasseurs, ils doivent être bien socialisés, notamment avec les chiens de petite taille qu'ils auront tôt fait de croquer si on ne leur a pas appris à les connaître. Les attaques prédatrices sont en effet assez fréquentes, surtout chez les greyhounds. Leur physique hyper-athlétique laisse deviner leur grand besoin de courir.

Choisir avant tout le chien qui vous correspond

Il n'existe presque pas de « races faciles » et pas tellement de « races difficiles ». Le tout est de choisir celle qui correspond le mieux à votre mode de vie et à votre personnalité et de faire attention aux besoins spécifiques qu'appellent certains chiens. Demandez conseil avant l'achat. Les vétérinaires et leurs ASV, ainsi que les éleveurs, sont des connaisseurs et bien souvent des passionnés qui se feront un plaisir de vous aider dans votre démarche. N'hésitez surtout pas à vous faire aider pour l'éducation de votre chiot, c'est ainsi prendre la quasi-assurance d'une relation durable et heureuse avec le « meilleur ami de l'homme ».

INFORMATIONS :

Loisirs

Si vous avez prévu de descendre avec votre chien à l'hôtel, n'oubliez pas, ce qui vous évitera une mauvaise surprise au moment du règlement de la facture, de vous faire préciser si sa présence engendre ou non un surplus financier. Cette somme varie entre 5 et 8 € et permet d'assurer un nettoyage approfondi de la chambre (moquette et couverture) pour les prochains occupants qui peuvent être allergiques aux poils de chiens

Combats de chiens virtuels

Le jeu vidéo KG Dogfigthing, qui consiste à entraîner un chien virtuel pour des combats contre 'autres chiens, a provoqué un tollé sur la Toile. Ses créateurs ont annoncé qu'ils reverseraient des fonds à des associations de protection animale. Comme si cela suffisait à les dédouaner !

Samedi 03 Novembre, HALLOWEEN au club. Déguisez vous ainsi que vos chiens.

Les 24 et 25 Novembre 2012,
le Club d'**EDUCATION & SPORT CANIN SAINT BRISSONNAIS** organise son Concours Régional de
Ring
Passage du CSAU, Brevet de Ring, Ring 1, 2 & 3
Contact :
M. AUBRY Frédéric - La Lombarderie _ 45500 ST MARTIN SUR OCRE
Tél : 02 38 36 73 64
E-mail : fredmox.aubry@orange.fr

Résultats de l'exposition d'ORLEANS :

G'CHRONOS : Dogue Majorquin Mâle en Classe Jeune : 1er Excellent - BOB Jeune à R. CHAMAILLARD
HINDRA : Dogue Majorquin Femelle en Classe Puppy : Prometteur C. MARQUES DE ALMEIDA

Directeur de publication : Frédéric Aubry

Rédacteur en Chef : Guy Perrichon

Comité de rédaction : Francine Lesenfants

Source des documents : Atout Chien – CYNO-MAG – Dr T. Bedossa – M Volle

Contact pour le "Petit Journal Canin" : Guy PERRICHON - Email : perrichon.guy@orange.fr